

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 7-8

Artikel: Alfred Erhart : un manager de 71 ans : "trop tard pour prendre ma retraite!"
Autor: Hug, René / Erhart, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Terre des hommes

Le mouvement «Terre des hommes» recherche en permanence des personnes bénévoles pour effectuer un certain nombre de traductions (surtout, mais pas seulement, du français à l'allemand), soit à domicile, soit au siège du mouvement (En Budron C, Le Mont-sur-Lausanne - Bus N° 20).

De plus, il reste beaucoup de travail à faire au classement des Archives du mouvement: cela conviendrait à plusieurs personnes désirant se retrouver autour d'un travail à long terme, et qui s'adapte aux disponibilités des personnes concernées.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Pascal Pittet, au 021/33 63 36.

Cours d'été

5 cours d'été par semaine du 20 juin au 31 août.

Nous espérons que cette gymnastique d'été intéressera un grand nombre de personnes, aucune formalité n'est à faire pour fréquenter ces cours, la leçon d'une heure, Fr. 2,50, se paie sur place.

Mardi, de 8 h 30 à 9 h 30 et de 9 h 30 à 10 h 30, au Club des Aînés des Minoteries, 3, rue des Minoteries. - Tram 12, arrêt place des Augustins, (parking place de l'Octroi.)

Mercredi, de 9 h à 10 h, à la salle de réunion, Paroisse Notre-Dame, 3, rue Argand, 1^{er} étage. - (Arrêt de bus place des Cantons.)

Jeudi, de 9 h 30 à 10 h 30, à la salle communale de Choulex. - (Bus B, départ de Rive.)

Jeudi, de 15 h à 16 h, à la salle de réunion, Paroisse de Saint-Jean, 24, rue de Saint-Jean. - (Bus 7, rue Miléant.)

Dès le 15 juillet, le secrétariat sera transféré au 24, avenue Ernest-Pictet, 1203 Genève.

Avec les CFF...

Pendant le mois de juillet, les chemins de fer fédéraux proposent des voyages accompagnés à des prix particulièrement abordables pour les détenteurs de l'abonnement CFF 1/2 prix:

4 juillet: Grimentz Moiry.

5 juillet: Remontée de l'Aar, de Soleure à Neuchâtel en bateau.

6 juillet: Einsiedeln et son abbaye princière.

9 juillet: Stein am Rhein, croisière sur l'«Untersee».

11 juillet: Lac d'Orta.

12 juillet: Fribourg-en-Brigau, Val d'Enfer, Titisee, circuit de la Forêt Noire.

13 juillet: Furka Gothard Nufenen, le plus beau circuit des Alpes.

16 juillet: train à vapeur de Berne à Soleure et en bateau de Soleure à Bienne.

18 juillet: circuit de l'Appenzell, les beautés de la Suisse orientale.

19 juillet: remontée de l'Aar, de Soleure à Neuchâtel en bateau.

20 juillet: Stresa, Locarno, croisière dans le sud.

23 juillet: Saas Fee, métro alpin.

25 juillet: Lucerne, musée des transports, lac des 4 Cantons.

26 juillet: San Bernardino, du sud aux Grisons par le tunnel.

27 juillet: le train «superpanoramic» du MOB.

30 juillet: circuit Meiringen, Grimsel, Oberalp, de l'Oberland bernois à la vallée de Conches.

Pour tous ces voyages et excursions, renseignez-vous au guichet CFF de la gare de votre localité.

«Trop tard pour prendre ma retraite!»

Alfred Erhart est ce que l'on appelle un battant. Son histoire, il la raconte dans un merveilleux livre, sous le titre «Le miracle après l'impossible». Au fil des pages, on comprend mieux pourquoi l'impossible, et surtout pourquoi le miracle: l'auteur possède non seulement le génie des affaires, mais aussi une volonté inébranlable.

Du fer à repasser à l'île de Majorque

Peu avant Noël 1948, alors que presque plus aucun fer à repasser ne se trouvait dans les magasins de notre pays, il loue un vieil avion bimoteur pour aller chercher 4 tonnes de ces ustensiles ménagers en Grande-Bretagne. Grâce à lui, 4000 ménagères trouvent quelques jours plus tard un fer à repasser sous le sapin de Noël... En 1955, il se décide à acheter lui-même un avion. C'est le premier appareil charter de Suisse. Le nom de sa compagnie: Swiss Universal Bâle. Il affrète également un gros quadrimoteur (pour l'époque), et organise un vol mémorable vers l'Amérique du Sud: c'est le succès. En 1961, il abandonne sa compagnie aérienne, se voue au développement de son agence de voyages et se spécialise dans une destination: Palma de Majorque, où il construit des hôtels.

«JOLI-BOIS» Etablissement médico-social

accueille les personnes âgées à 700 m d'altitude. Cadre tranquille. Vue imprenable. Intérieur entièrement rénové; équipement moderne; personnel qualifié (soins infirmiers, physiothérapie, animation).

1832 CHAMBY

Téléphone (021) 964 31 51

Faites une bonne récupér-action



Le Centre social protestant récupère objets, meubles, livres, habits débarrasse appartements.

☎ (021) 36 52 62, de 8 h à 12 h

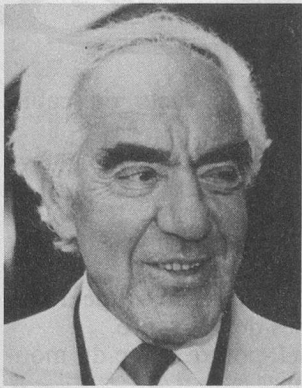
un manager de 71 ans

Grand patron d'une chaîne de voyages basée au Liechtenstein, Alfred Erhart a construit une dizaine d'hôtels à Majorque, Sa dernière réalisation se poursuit de

l'autre côté de l'Atlantique, à Antigua, dans les Antilles néerlandaises. A la tête de l'une des plus importantes agences de voyages de notre pays, il a

également été le patron de la première compagnie aérienne charter de Suisse.

Majorque... île de rêve civilisée?



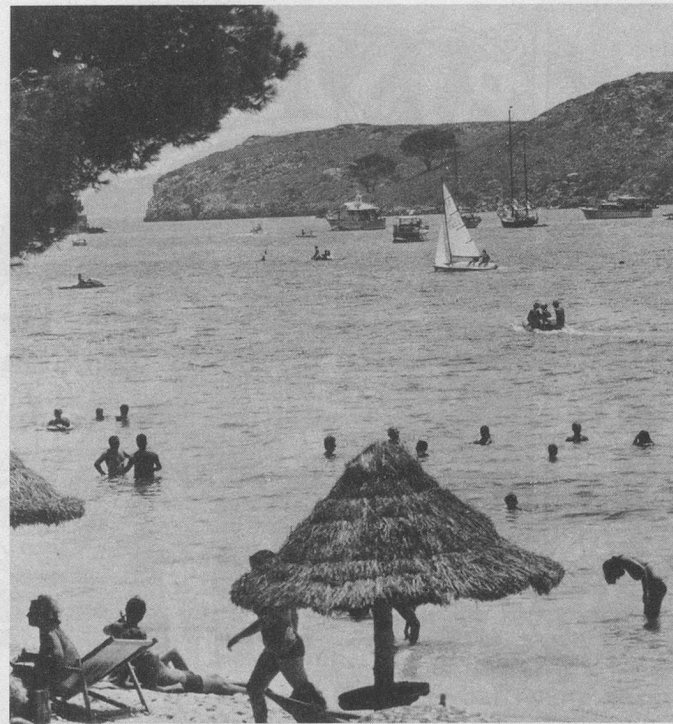
Alfred Erhart. Photo R. H.

Le bilan d'une réussite

Personnage extraordinaire s'il en est, Alfred Erhart est aujourd'hui multimillionnaire; il pêche, à l'âge de 71 ans, le barracuda dans les Caraïbes, et sa chaîne d'hôtels à Majorque est une réussite unique au monde.

Comment avez-vous débuté?

J'ai commencé à Genève, par représenter des compagnies aériennes françaises. A ce moment-là, j'ai même découvert - nous étions au lendemain de la Seconde Guerre mondiale - qu'il y avait 117 compagnies aériennes privées en Angleterre. Les pilotes pouvaient, au lendemain de la dévaluation de la livre sterling, acheter un avion pour 1000 livres. J'ai aussi pu louer ces avions pour envoyer des clients à l'étranger, jusqu'au jour où j'ai acheté mon propre appareil. Pour finir, ces opérations me coûtaient beaucoup trop cher, et c'est pourquoi j'ai dû abandonner ma compagnie six ans plus tard...



J'étais un capricorne...

A force de travail, vous êtes arrivé à la tête d'un véritable empire, votre agence de voyages et vos hôtels. Ce qui représente une capacité de 5000 lits à Palma de Majorque. Quel a été le secret de votre réussite?

Le travail, bien sûr... ma mère était une passionnée d'astrologie, et elle me disait souvent que je réussis parce que j'étais un capricorne. Ce qui me donnait l'occasion de lui répondre que les capricornes, c'était bon pour le parc national en Suisse, mais que ma seule chance était d'avoir la possibilité de travailler. Dans une telle situation, il ne faut pas accepter le mot «impossible».

Si vous viviez en Suisse, vous seriez à l'âge de la retraite. Mais vous continuez à prendre des initiatives, dont la dernière est votre nouvel hôtel d'Antigua. Pourquoi?

Pour moi, il est trop tard aujourd'hui de prendre ma retraite! Mon métier a toujours été ma passion.. mon hobby! C'est maintenant de la routine et il faut que je continue. J'ai trouvé les moyens de construire à Antigua et je suis sûr d'avoir choisi la bonne voie... vous savez, c'est si beau là-bas!

Campagnes civilisées

Est-ce que l'on ne vous reproche pas, parfois, d'avoir un peu trop civilisé les campagnes?

Mon hôtel d'Antigua a été construit pour s'intégrer harmonieusement dans la nature. Le Gouvernement aurait désiré voir pousser de gros blocs de béton, mais je n'ai personnellement pas voulu dépasser la hauteur des palmiers. A Palma, j'ai rénové un château dans la montagne, pour en faire un hôtel, mais je n'ai rien changé à son aspect. Là-bas, au bord de la mer, c'est différent, parce que c'est plus grand que le canton de Vaud! Aujourd'hui, il est interdit de construire des hôtels en bord de mer, une nouvelle réglementation régit les constructions liées au domaine touristique.

Comment voyez-vous le Majorque de l'an 2000?

En raison des lois de juillet 1988 qui empêchent la construction à moins de 500 m du bord de mer, les choses ne changeront guère, même si l'Etat est autorisé à exiger la destruction d'un bâtiment jugé inopportun. Le tourisme évolue. Rendez-vous compte qu'un tiers des hôtels de l'île sont déjà transformés en appartements. Cela a été rendu nécessaire non seulement par le manque de main-d'œuvre, mais surtout par l'augmentation du prix des services et, par conséquent, du séjour à l'hôtel.

Cet inconvénient n'a pas empêché les agences de voyages d'afficher complet pour cet été à destination de cet emplacement balnéaire, leurs cahiers de réservation le confirment... comme aussi le regard confiant d'Alfred Erhart, dont l'optimisme est bien loin de ternir en suivant la nouvelle évolution touristique. Ce jeune «manager» de 71 ans n'a pas fini de faire parler de lui dans les prospectus des agences de voyages!

Propos recueillis par René Hug